

## Homélie du Père Claude André pour le père Jean Landier

Chers amis, frères et sœurs, les 4 témoignages que nous avons écoutés résument bien la vie et l'engagement de notre Frère Jean.

Je vais les reprendre à la lumière de la Parole de Dieu choisie pour ses obsèques.

Ce matin, dans l'église de SAUSSAN : St Jean –Baptiste où il a été Baptisé, au lendemain de la fête de l'Assomption de Marie, de la fête de Saint Roch, le Père Jean LANDIER, notre frère Jean, a fini son mandat, sa mission terrestre à l'âge de 82 ans pour la continuer dans le Royaume où le Seigneur lui a préparé une place.

Hier à la messe, en écoutant les premiers mots de la lettre aux Hébreux : « *Frères, nous qui sommes entourés d'une immense nuée de témoins...* » je n'ai pu m'empêcher de penser à Jean. C'était un homme de « terrain », de dialogue, un amoureux de la Parole de Dieu qui ne cherchait pas à dominer mais qui savait écouter, accueillir. C'était un témoin à nos côtés. Je vous renvoie aux témoignages...

Le départ d'un être cher pour l'éternité est souvent un mélange de tristesse et de joie des retrouvailles, c'est un peu le cas aujourd'hui « du moins pour ma part ».

Peut-être que certains d'entre-nous ne partagent pas la même foi que Jean au Christ Mort et Ressuscité, mais ce que nous avons tous en commun et qui nous rassemble, c'est l'estime pour le prix infini d'une vie humaine, c'est l'estime pour le prix infini d'une amitié envers Jean. Cela me donne l'occasion de présenter à vous sa famille, toutes nos condoléances, condoléances de nous tous ici présents mais également de la part de toutes celles et ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous mais ils m'ont chargé de vous dire qu'ils pensaient bien à vous en cet instant.

Comme je l'ai dit, Jean était un amoureux, un passionné de la Parole de Dieu, Parole de Vie. Nombreux sommes-nous à avoir bénéficié de son enseignement. Il a formé des laïcs, des religieux et religieuses, des prêtres dont votre serviteur, certains sont devenus Archevêques ( ) et même Cardinaux à l'exemple du P. Jean-Marc AVELINE....

Comme cela a été dit : Jean était un *Pasteur*, il a été responsables de plusieurs paroisses, il était également un *Passeur* au sens noble du terme de la Bonne Nouvelle de Pâques ». Il ne voulait pas, comme nous le disait la 1<sup>ère</sup> lecture, : *nous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormi dans la mort, OU comme Thomas dans l'Evangile : Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir le chemin ?*

Bien souvent, malgré notre Baptême, notre Confirmation, et parfois même de notre engagement Chrétien, nous sommes bien ignorants sur ce Dieu Amour révélé en Jésus-Christ dont Jean était son témoin, son prêtre. : *Si près de toi et si loin de toi comme dirait St Augustin, // Jean, ne pouvait concevoir la Parole de Dieu SANS un engagement concret auprès des autres et particulièrement auprès des plus fragiles. Jean n'était pas « Prêtre ET enseignant ET Militant », NON, il était « Prêtre-Enseignant -Militant » ! TROIS passions en une seule personne : C'était Jean !*

Jean a beaucoup donné de sa personne dans les Mouvements d'Action Catholique et particulièrement dans la Mission Ouvrière. En Juin dernier il nous disait encore en Révision de Vie ACO (Action Catholique Ouvrière) : « *Nous pouvons transformer nos fragilités en puissance d'action* » = N'est-ce pas une explication abrégée du Mystère de Pâques ?

Lorsqu'il accompagnait en Révision de Vie, jusqu'à point d'heure du jour ou de la nuit les jeunes en JOC, « Jeunesse Ouvrière Chrétienne qui fêtera ses 100 ans l'an prochain) il aimait à rappeler la phrase du P. GUERRIN devenue célèbre : *Un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde CAR il est fils, fille de Dieu* ». C'est d'ailleurs cette phrase venant de lui qui m'a converti alors qu'il était vicaire à Castelnaud et moi jeune travailleur mécanicien. Et depuis, on ne sait plus quittés si je peux dire ! J'ai trouvé en lui un guide, un exemple à suivre. J'ai trouvé en lui ce que je cherchais : *Rendre la dignité aux plus fragiles*. Et ça OUI c'est une histoire d'amour au sens du **Ps. 24** : « *Rappelle-toi Seigneur ta tendresse, ton Amour qui est de toujours* ». Je pense que tout le monde a fait un jour cette belle expérience d'aimer et d'être aimé. Les amoureux le savent bien, il ne leur manque rien parce qu'ils s'aiment et du coup tout devient possible et à plus forte raison si on découvre un jour, que l'on est aimé de Dieu tel que nous sommes ! Cette expérience d'être aimé de Dieu est souvent vécue par les baptisés ou confirmés adultes. Ils portent la JOIE sur eux !

Jean, malgré sa discrétion, cherchait par tous les moyens, à aider son frère dans le besoin quitte à mettre son logement et même sa propre vie en danger. Il était particulièrement attentif aux Migrants, à leur condition de vie. Il participait au « Café Solidaire » du Secours Catholique rue CAPREDON, ou en mettant en lien des migrants avec l'Association « WELCOM » et bien d'autres actions que pour ma part, je ne connais pas encore.

En fait, comme son Maître Jésus, il ne s'avouait jamais vaincu. Il voulait mettre en pratique la Parole de l'Évangile : « *Dans la maison de mon père il y a de nombreuses demeures, si non, vous aurais-je dit : Je pars vous préparer une place* ».

Ici St Jean parle au « présent ». C'est donc maintenant que doit s'accomplir la Parole. La Parole est exigeante : Jean était exigeant et bon à la fois.

A la suite de Jean, nous sommes : croyants en Dieu ou pas, appelés chacun personnellement à donner du SENS : sens à notre vie, à notre joie, à nos souffrances, et aussi à la mort, notre mort et pour nous croyants en Dieu, à donner sens à la vie éternelle qui commence ici, maintenant dès que l'on partage ne serais-ce qu'un verre d'eau avec celui qui a soif. Par nos actions nous sommes appelés à manifester notre amour et notre contribution à la sociétés et dans l'église en offrant de l'espoir à nos semblables et en ouvrant des chemins vers la Paix. Cette Paix Jean la recherchait dans le silence, la méditation et le partage en étant membre de la fraternité Sacerdotale Charles de Foucault.

Comme on dit et malgré ses défauts : « *Jean était et restera une belle personne* ». Il nous a appris, au nom de l'Écriture Sainte, à ouvrir les yeux, les oreilles et notre cœur, à ne pas rester dans l'ignorance et de ne jamais dire « *On ne le savait pas* », je pense à ce qui se passe en Israël, en Ukraine. L'engagement continue mais sans doute d'une autre manière. Merci Jean.

Je l'entends encore nous dire : « *DANS VOTRE ENTOURAGE, QUELLE FRAGILITE VOUS INTERLLE ?* » Jean était un lanceur d'alertes. C'est dans la famille...

Il reste encore beaucoup à dire de l'action de Dieu dans la personne humaine de Jean LANDIER, mais ça, ce sera lors de vos, de nos prochaines rencontres...

Père Evêque, Luc, pour terminer, je tiens à vous remercier de m'avoir demandé, par l'homélie, d'accompagner notre frère Jean, cette peinture biblique, vers celui qui est LE CHEMIN, LA VERITE ET LA VIE et qui nous accueille fraternellement dans chaque Eucharistie.

